

Puisque l'enseignement du français est un problème

Dominique Cardin

Number 85, Spring 1992

Pédagogies nouvelles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45007ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cardin, D. (1992). Puisque l'enseignement du français est un problème. *Québec français*, (85), 60–63.

**PUIS
QUE**

**L'ENSEIGNEMENT
FRANÇAIS**

DU

**est un
BLEME.**

Puisque l'enseignement du français est un problème

**VOUS
CONNAISSEZ LA
THÉORIE « DES
PETITS PAS »,
CELLE QUI DIT
QU'AVEC UNE
MULTITUDE DE
PETITS PAS,
ORIENTÉS VERS
UN BUT
PRÉCIS, ON
PEUT TOUT
RÉUSSIR DANS
LA VIE.
NOUS VOUS
PRÉSENTONS
AUJOURD'HUI
CELLE DES
« PETITS
POINTS ».
CELLE QUI DIT
QU'EN
RÉSOLVANT
DES
PROBLÈMES DE
PETITS POINTS,
ON RÉUSSIT À
FAIRE DE
GRANDS PAS
EFFICACES
DANS LA VIE.
L'UNE
N'EMPÊCHE
PAS L'AUTRE,
L'IDÉE C'EST
DE
DÉVELOPPER
L'HABILITÉ À
CHOISIR LES
GRANDS PAS
QUAND C'EST
NÉCESSAIRE,
LES PETITS
QUAND ON
HÉSITE, LE
TEMPS DE
RÉFLÉCHIR ET
DE FAIRE UN
CHOIX
JUDICIEUX DE
STRATÉGIES
SUSCEPTIBLES
DE
SOLUTIONNER
EFFICACEMENT
LA SITUATION
PROBLÉMATIQUE.**

**DOMINIQUE CARDIN, CONSEILLÈRE PÉDAGOGIQUE EN FRANÇAIS
COMMISSION SCOLAIRE DE LE GARDEUR.**

QU'EST-CE QUE L'APPRO- CHE A.P.I.?

Cette théorie de « petits points », qui porte en bref la curieuse abréviation d'A.P.I., n'en demeure pas moins impressionnante dans son appellation détaillée « Actualisation du potentiel intellectuel ». Elle a été développée, au Québec, par Pierre Audi, chercheur à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Vous êtes donc conviés à lire les lignes qui suivent pour démythifier cette approche qui se veut un moyen d'amener le sujet, soumis à des épreuves « d'apparence inoffensive » à prendre conscience des différentes opérations permettant une résolution efficace des diverses situations problématiques qui se présentent chaque jour à lui dans la vie quotidienne. Cette prise de conscience s'opère, au cœur de la théorie, par une approche médiatisée qui amène le sujet à utiliser au maximum des fonctions cognitives (relatives à l'intelligence et au potentiel de réflexion qui caractérise l'humain) qu'il laissait sommeiller jusqu'à maintenant.

Vous acceptez d'être le sujet et de faire face au médiateur ? En premier lieu, cette personne vous soumet une illustration présentant une banale scène de famille. Elle vous demande d'anticiper la question qui vous sera posée à la suite de l'observation de cette image. Vous ne trouverez sans doute pas. Il ne faut pas vous en faire, la grande majorité des gens n'y arrive pas ! Elle vous fournira ensuite mise en situation et ques-

tion. Elle vérifiera discrètement si vous avez pu intérioriser les informations qui vous ont été soumises, comportement fort important au moment d'une résolution de problème. Enfin, vous serez invité à observer attentivement l'illustration et à décrire, dans vos mots, la scène que vous avez sous les yeux.

Après cette épreuve en apparence anodine, vous verrez, sur un tableau semblable à un clavier d'ordinateur, apparaître le profil de votre efficacité cognitive. En effet, à la suite de l'étude de votre description et de l'observation de vos comportements, il sera possible de dresser rapidement l'inventaire des fonctions cognitives que vous utilisez spontanément et de celles qui dorment en vous, qui sont potentiellement exploitables mais momentanément sous-utilisées. Il se peut que, sur demande, vous manifestiez des stratégies qui s'avèrent nécessaires à la résolution d'un problème mais il est aussi possible que vous ignoriez l'existence de certaines autres. Le médiateur entreprendra donc avec vous, selon une approche de médiation scientifiquement éprouvée par messieurs Feuerstein, Sternberg et Audi, une thérapie « des petits points ». Des problèmes vous seront soumis, sous forme de modèles à reproduire par l'intermédiaire de petits points. Vous vous amusez follement tout en apprenant à contrôler votre impulsivité, à observer minutieusement le problème qui vous est soumis et à planifier votre intervention de façon à le résoudre efficacement (sans oublier de véri-

fier votre réponse). Le médiateur sera l'intermédiaire coopératif, qui désire sincèrement vous aider à comprendre le but de l'activité, qui partagera vos craintes et vos victoires, qui aura continuellement en tête l'intention de vous amener à généraliser vos apprentissages. Il interviendra, au besoin, pour vous aider à donner du sens aux situations vécues, pour trouver les mots qui vous procurent un sentiment de compétence (qui doit également se généraliser), il respectera votre rythme d'apprentissage, votre individualité propre. Il vous révélera une façon d'apprivoiser la nouveauté, de bien vivre les défis entraînés par le changement. Le médiateur et vous chercherez des alternatives de solution aux problèmes et vous vous sentirez, ensemble, solidaires de l'humanité !

Vous vivrez avec cette personne une expérience unique où chacun des individus engagés dans la situation apprendra à s'emparer avec bonheur de ce potentiel d'agir qui sommeille en lui.

Afin de vous donner un avant-goût de ce qui vous attend, répondez rapidement au questionnaire qui suit, lequel n'est absolument pas scientifique ; il n'a pour seul but que l'intention de vous informer succinctement du contenu du programme. Vous pourrez par la suite évaluer si vous avez le goût d'entreprendre cette démarche emballante : l'actualisation de votre potentiel intellectuel !

Devant un problème,

- | | | | | | |
|-----|--|-----|--------------------------|-----|--------------------------|
| 1. | Savez-vous faire une observation complète et précise des données offertes par la situation ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| 2. | Comparez-vous spontanément ces données entre elles ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| 3. | Sélectionnez-vous avec beaucoup de certitude les données essentielles à sa résolution ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| 4. | Avez-vous l'habitude de planifier soigneusement l'intervention qui vous permettra de résoudre sans impulsivité le cas ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| 5. | Pensez-vous à regrouper les données en catégories ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| 6. | Percevez-vous spontanément des liens entre les données ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| 7. | Percevez-vous les regroupements possibles, en ensembles et sous-ensembles, des données qui vous sont accessibles ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| 8. | Faites-vous spontanément diverses hypothèses de résolution ? Envisagez-vous des informations « sous-entendues » dans ce problème ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| 9. | Réussissez-vous à tout coup à vous faire une représentation mentale des données si subtilement fournies par la situation ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| 10. | Avez-vous l'habitude d'utiliser les termes justes ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| | Le vocabulaire précis qui cerne clairement la problématique ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| 11. | Avez-vous l'habitude de quantifier, de qualifier les données qui sont à votre disposition ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| 12. | Organisez-vous ces données dans le temps et dans l'espace ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| 13. | Est-ce un réflexe chez vous d'organiser les données en tableaux, de les lister ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| 14. | Êtes-vous capable de traiter simultanément des informations provenant de diverses sources ? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |

10 à 15 oui Vous actualisez grandement votre potentiel intellectuel, les grands pas vous appartiennent.

7 à 10 oui Vous profiteriez agréablement de quelques séances « de petits points ».

6 oui et moins Vous faites beaucoup de petits pas inutiles.
Il serait bon de penser à actualiser votre potentiel intellectuel.

ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS ET A.P.I. ... QUEL RAPPORT ?

Cette brève présentation de l'approche A.P.I. nous amène donc à établir un parallèle entre les habiletés mentales requises pour la résolution de problèmes et celles qui sont sollicitées pour l'exécution de tâches en français.

Il apparaît, de façon de plus en plus évidente en 1992, treize ans après l'implantation de l'actuel programme de français, que la principale difficulté à laquelle sont confrontés les élèves du Québec, c'est la gestion des habiletés et des connaissances, préalablement acquises dans l'apprentissage quotidien de la langue, et qui sont essentielles à la réalisation des projets qui leur sont soumis. Il est d'ailleurs de pratique courante de considérer la production d'un texte ou l'exécution d'une tâche de lecture comme des problèmes à résoudre.

A.P.I. ET PRODUCTION ÉCRITE ? BIEN SÛR !

Considérons, en premier lieu, la production écrite. L'enseignant incite ses élèves à produire, à un moment précis de l'année et de la journée, un texte qui se doit d'être la manifestation des habiletés développées au cours des années, des mois, des semaines ou des jours qui précèdent. Il désire également y déceler l'application des connaissances orthographiques et grammaticales antérieurement maîtrisées. Le problème est donc de taille et le risque est grand que certains de ces items aient « envie de sommeiller au creux du cerveau de nos petits et grands » ! Il s'agit alors de stimuler le potentiel intellectuel de ces jeunes. Les critères de médiation énoncés dans l'approche A.P.I. seront d'une grande utilité pour l'enseignant de français. Suite à ce perfectionnement, il sera sensibilisé à l'importance de préciser l'intention d'écriture et à la nécessité d'assurer la transposition et le transfert des connaissances et habiletés déjà abordées en classe. Toute son approche pédagogique sera teintée des réflexions développées au sujet de la médiation de la compétence, de celle du rythme et de la coopération. Il percevra l'intérêt d'amener ses élèves à faire une planification détaillée de l'intervention qui permettra de produire un texte qui réponde à l'intention d'écriture et saura prioriser l'avantage de regrouper les informations et d'établir des liens entre

elles. Il pensera à faire visualiser le texte avant d'en entreprendre la rédaction. Il habituera ses élèves à faire un relevé des habiletés et connaissances susceptibles de mener à la production d'un texte de qualité.

Une inoubliable portion du perfectionnement en A.P.I. sera consacrée à des activités visant à démontrer l'importance de contrôler son impulsivité et à l'inévitable nécessité de réviser la tâche accomplie. Par le fait même, l'enseignant sera enclin à modifier son emploi du temps d'enseignement pour accorder une place prépondérante à l'objectivation et à la familiarisation à un mode d'autocorrection du texte qui soit des plus efficaces.

A.P.I. ET LECTURE ? ÉVIDEMMENT !

Jetons un coup d'oeil du côté de la lecture. Il apparaît, une fois de plus, évident que l'approche A.P.I. puisse constituer une source précieuse de référence pour l'enseignement de ce volet du programme de français. Lire un texte et accomplir la tâche qui l'accompagne s'avèrent un problème qui ressemble à la résolution d'un problème mathématique. Intérioriser une intention de lecture, prendre connaissance du contenu d'un texte, en assimiler la teneur, cerner l'étendue des opérations mentales requises pour l'exécution de la tâche, voilà l'ampleur du travail intellectuel demandé à nos jeunes élèves ! Nul besoin d'une longue réflexion pour admettre que l'adoption d'une méthode de travail visant le traitement de toutes ces données soit des plus appropriées.

Lors de ce perfectionnement, par le biais d'activités en apparence anodines, l'enseignant sera à même de constater quelle est la façon la plus efficace de faire une observation complète des données. Il fera face à la nécessité de les comparer, de sélectionner celles qui sont essentielles à la résolution du problème, de les catégoriser, d'établir des liens entre elles, de les quantifier ou de les qualifier. Il sera exposé à l'évidence qu'il peut même être préférable de lister ces informations, d'en faire des tableaux pour ainsi les traiter simultanément alors qu'elles proviennent de sources différentes. Le tout sera fait sans impulsivité et la réponse émanant de toutes ces étapes de traitement sera minutieusement vérifiée.

Jouant son rôle de médiateur, le pédagogue saura assurer le transfert de ces acquis en enseignant aux élèves à parcourir l'ensemble de la tâche avant de procéder à la lecture du texte afin que l'intention de lecture soit claire et la recherche d'information orientée vers un but précis. Il incitera les élèves à survoler le texte avant d'en entreprendre la lecture afin d'en anticiper le contenu, d'en assimiler la structure et il les initiera à des techniques de marquage assurant un repérage rapide lors de l'exécution de la tâche. Il saura faire émerger chez les apprenants le réflexe de recourir spontanément à des expériences de vie passées pour justifier l'intérêt porté au sujet traité, à leur connaissance implicite de la langue et aux indices de sens (titre, sous-titres et illustrations) véhiculés par le texte lui-même, tous ces facteurs étant déterminants pour accéder à la compréhension globale de ce qui est lu.

ET ALORS ? A.P.I. L'ENSEI- GNANT DE FRANÇAIS ?

Le perfectionnement relatif à l'approche A.P.I. s'avère donc une voie de ressourcement très utile pour l'enseignant de français. Il offre au candidat intéressé l'opportunité de redevenir, pour un moment, « apprenant ». Cette expérience, des plus enrichissantes, le conduira sans doute à une remise en question de certaines de ses pratiques pédagogiques. De plus, en reconstituant les pistes de réflexion explorées tout au long du programme, il est tout à fait possible qu'il récupère une importante portion du potentiel intellectuel « qui sommeille » dans son cerveau d'enseignant !

En cette époque de fin de siècle où l'expression « réussite scolaire » jaillit de toutes les conversations, il est de la responsabilité de tout pédagogue conséquent d'explorer les approches qui proposent à l'élève un certain pouvoir sur son potentiel d'apprendre. C'est d'un sentiment de compétence et d'efficacité que naît la volonté d'agir, celle de bien vouloir apprivoiser le changement. Et apprendre n'est-ce pas changer ?

Anita Brookner, dans un de ses romans, répète sans cesse « On ne peut pas ne pas savoir ce qu'on sait... ». En apprenant aux jeunes « comment » savoir, jamais plus ils ne pourront « ne pas savoir ! »